

Jurassique - Découverte

Le Jura porte décidément bien son nom. Des traces de dinosaures ont été découvertes près du village de Coisia. La période du "jurassique" se révèle une nouvelle fois. Sur place, la conservation des données scientifiques est en cours. Le dossier d'étude va bénéficier de fonds européens. La mise en valeur du site se fera plus tard, après préservation de la découverte. Coup de projecteur sur un site d'exception.

Coisia : un troupeau de dinosaures est passé par là !

Près du petit village de Coisia, une falaise présente des empreintes de diplodocus. Les recherches sont lancées sur ce site exceptionnel.

Coisia est un petit village situé à une quinzaine de kilomètres de Vouglans et de Dortan. Là, sur une falaise bordant une route dans le haut du village, des empreintes de dinosaures sont en cours d'étude et de préservation.

Tout a commencé en avril 2004 lorsque Christian Gourrat, maintenant décédé, à l'époque président de la Société des Naturalistes d'Oyonnax, identifie ces empreintes alors qu'il est à la recherche de morilles ! Quelque temps auparavant, un jeune du village, Thibault Mottet, avait cependant repéré ces "traces" (lire notre encadré).

Rapidement, une étude est conduite, qui met en lumière ce "gisement" d'intérêt national : c'est en France, le seul site préservé du "Tithonien", période du Jurassique datée de 130-140 millions d'années !

Les empreintes sont issues d'un groupe de dinosaures, a priori des sauropodes, de type diplodocus. Autrement dit, de beaux gabarits, pouvant peser plusieurs tonnes et mesurer jusqu'à 15 mètres.

Leur passage à Coisia renseigne les scientifiques sur cette période et prouve qu'il y avait sans doute beaucoup plus de terre qu'on ne le pense parfois. Et si les empreintes sont situées sur une falaise verticale, il faut simplement penser qu'en 140 millions d'années, les plissements et autres mouvements terrestres ont tout simplement fait bouger les sols.

Conservation du site

Les différents intervenants intéressés par cette découverte se sont alors rejoints pour mettre en place un projet de conservation et d'étude du site. Un Comité scientifique a vu le jour, avec à sa tête Pierre Hantzbergue, professeur à l'Université de Lyon. Pour financer le projet, un dossier de financements européens a été mis en place (lire ci-contre).

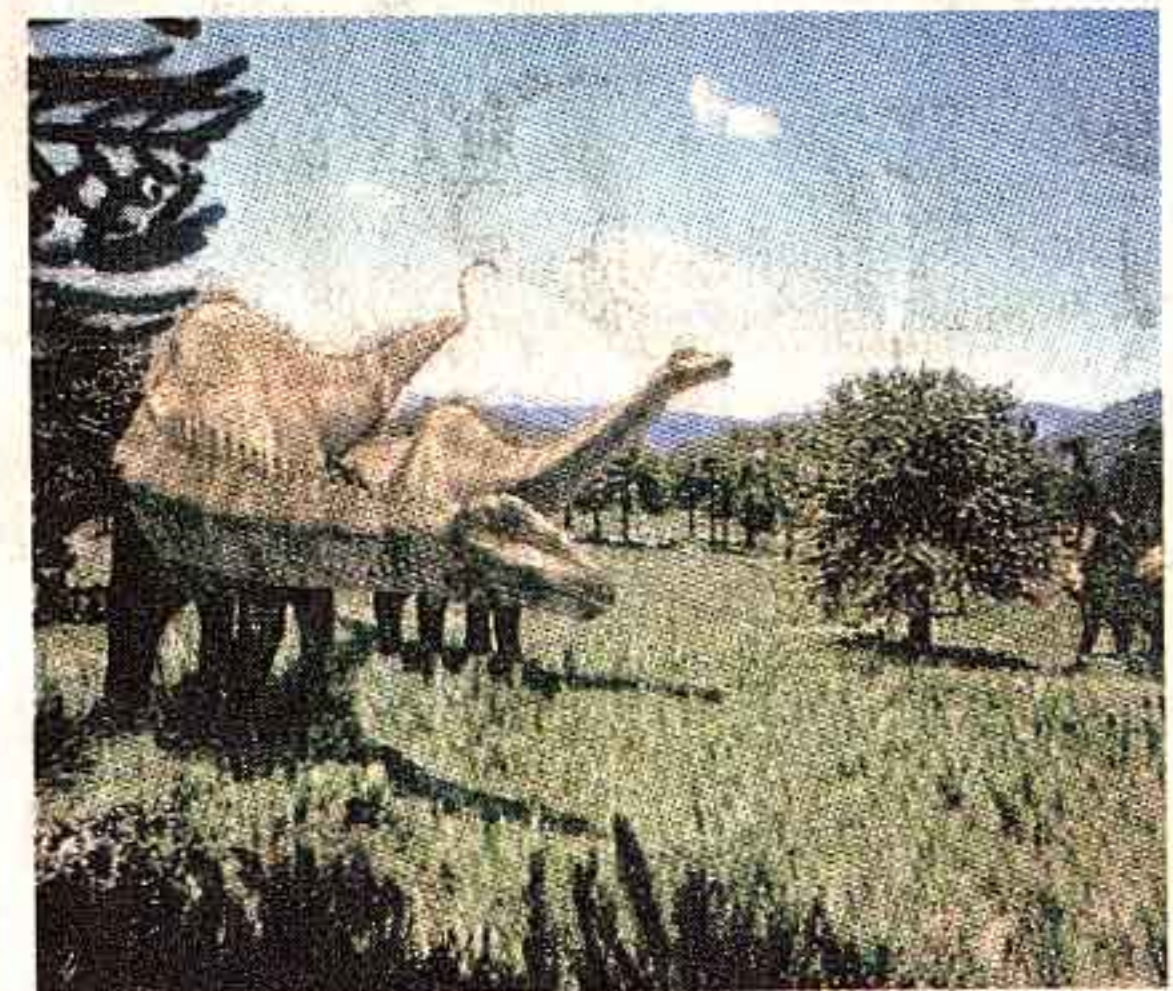
La semaine dernière, une équipe, dirigée par Alex Lena, a procédé au moulage des empreintes, entre rebouchage des failles avec du papier, prise d'empreintes avec du silicone, fabrication d'une coque en polyester, avant l'étape de reproduction définitive des empreintes en résine de polyester.

Ce moulage en taille réel, de plusieurs mètres de circonférence, servira de base à une «exposition itinérante, qui présentera les découvertes paléontologiques du Massif jurassien et accompagnera la mise en valeur future des sites».

Pour l'instant, le site n'est pas aménagé pour les visites, il faut donc rester prudent car il est situé en bord de route.

Des synergies sont en place actuellement pour l'étude et la mise en valeur du site, l'avenir permettra donc de mettre en lumière notre passé. Quand on pense que des diplodocus passaient par là...

Hervé Bachelard



Photos :
1 - le groupe de "moulage" des empreintes sur le terrain ;
2 - découverte de trace de queue de dinosaure ;
3 - un groupe de diplodocus (difoNews.net).

Des fonds européens pour une découverte jurassienne

Un partenariat avec le canton du Jura (Suisse) a permis l'élaboration d'un dossier de financements européens.

Marie-Jeanne Lambert, conservateur départemental, et Laurianne Schoff, chargée du suivi du site, sont satisfaites de la tournure des événements : le dossier européen Interreg est en train d'aboutir.

Laurianne, titulaire d'un Master en valorisation du patrimoine, a "conduit" le dossier Interreg depuis le début. Avec le canton du Jura (Suisse) qui possède plusieurs sites paléontologiques



Sur le terrain, on s'affaire pour le moulage des empreintes.

(Porrentruy, Courtedoux...), le dossier vise à mettre en valeur ces sites.

Le projet s'appelle "Sur les pistes des dinosaures jurassiques du Massif jurassien" et va permettre «de poursuivre les études scientifiques à Coisia ; de sensibiliser les publics au patrimoine paléontologique ; de créer, puis faire circuler, en Suisse et en France, la première exposition consacrée

aux récentes découvertes jurassiques du Massif jurassien».

Un film va être tourné, des documents édités, des actions pédagogiques envers les plus jeunes menées... Une synergie est née pour bien "profiter" de la découverte et la faire découvrir au public à l'avenir.

La première étape, actuellement en cours, vise à sauvegarder les données et le site (moulage des empreintes qui servira de base à l'exposition et "scan-

nage" du site) et à recenser les sites identiques possibles dans les 10 km à la ronde.

Selon certains, «pour une fois que la paléontologie fait se mobiliser financeurs et scientifiques, autour d'un même objectif», c'est que le dossier est vraiment passionnant.

H.B.

Conservation départementale d'histoire naturelle, archéologie et ethnologie, Conseil général du Jura : 03.84.87.33.69.

Marie-Christine Dalloz : «On peut déboucher sur un projet touristique ambitieux»

Marie-Christine Dalloz, Conseiller général du canton de Moirans-en-Montagne, vice-présidente du Conseil général chargée de la culture, a soutenu ce dossier dès le départ, reconnaissant d'emblée

«l'investissement des passionnés qui sont sur le terrain». Voulant mettre le site de Coisia en lumière, elle affirme orienter son soutien autour de trois axes : «d'abord, l'aspect scientifique : cette découverte n'est pas une fin en soi. Il faut préserver les données scientifiques d'abord, pour bien les exploiter. Ensuite, il s'agit d'un vrai projet d'aménagement du territoire. On parle souvent de désertification du milieu rural, ici nous sommes dans la Petite Montagne et il s'agit d'une chance pour ce territoire. Enfin, je pense qu'on peut déboucher ici sur un projet touristique ambitieux». Si des pistes existent déjà concernant la mise en valeur touristique du site, il faut cependant ne pas se précipiter selon Marie-Christine Dalloz.



Elle se veut optimiste concernant ce dossier, pour lequel il faut, selon elle, «avoir une vision constructive». Vision qui, selon cette élue particulièrement motivée par la découverte, est déjà largement positive : «Tout le monde est dans cet esprit autour de ce dossier».

Quand la politique est au diapason du terrain, les dossiers ne peuvent qu'aboutir.

H.B.

Thibault Mottet, "inventeur" du site...

Thibault habite Coisia, à quelques centaines de mètres du site des empreintes de dinosaures. Il y a plus de deux ans, il se balade sur la route au-dessus du village. Passionné de dinosaures, il repère, sur une paroi



rocheuse, des sortes de gros pas d'animaux : «C'était un soir. J'ai vu ça et je ne sais pas pourquoi, ça m'a fait tilt ! J'adore les dinosaures et je me suis dit que ça pouvait être des empreintes... Je l'ai dit aux gens... Mais sur le coup, mes parents ne m'ont pas cru». C'est plusieurs semaines plus tard que Christian Gourrat identifiera vraiment les empreintes : «M. Gourrat avait des connaissances que je n'avais pas. Moi, je n'étais sûr de rien», confie modestement Thibault. Au fil de l'étude du site, Thibault a été invité à participer aux chantiers et aux présentations officielles. S'il aimerait en faire son métier, il reste réaliste : «pour l'instant, c'est un loisir. Après, on verra...». En tout cas, Thibault a eu l'œil, et c'est bien lui le découvreur, ou plutôt "l'inventeur" du site.

H.B.